

F. Mayence et V. Verhoogen, *Union Académique Internationale. Corpus Vasorum Antiquorum. Belgique. Bruxelles : Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Cinquanteenaire)*, fasc. III

Léon Lacroix

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Lacroix Léon. F. Mayence et V. Verhoogen, *Union Académique Internationale. Corpus Vasorum Antiquorum. Belgique. Bruxelles : Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Cinquanteenaire)*, fasc. III. In: *L'antiquité classique*, Tome 19, fasc. 2, 1950. pp. 553-554;

[https://www.persee.fr/doc/antiq\\_0770-2817\\_1950\\_num\\_19\\_2\\_2926\\_t1\\_0553\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1950_num_19_2_2926_t1_0553_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 06/04/2018

S'il est souvent nécessaire de recourir à des comparaisons étrangères pour dater des trouvailles olynthiennes, on ne peut contester cependant l'importance que présente cette ville pour aider à établir la chronologie des types divers de poterie. L'histoire de cette cité est tragique. Sa destruction par Artabaze, attestée par une couche de cendres et de débris, sa ruine complète en 348 avant notre ère, sont chacune un terminus ante quem, dont l'intérêt rejaillit sur l'histoire générale de la céramique grecque. C'est pourquoi l'étude systématique de la typologie du matériel domestique que quatre campagnes de fouilles ont abondamment mis à jour n'est pas moins intéressante pour Olynthe que pour la poterie correspondante de Rhodes, de Corinthe ou de l'Agora d'Athènes.

Il est indéniable que si, dans l'ensemble, ces catalogues révèlent peu de chefs-d'œuvre, l'ensemble de ces vases, non seulement par leur étude individuelle, mais aussi par les précisions accumulées concernant le lieu et les circonstances des découvertes, fournit des informations de valeur sur la vie quotidienne du peuple qui en usa, sur son sens artistique, l'évolution de sa production industrielle, l'orientation de son activité commerciale.

En quelques pages qui ne manquent certes pas d'intérêt, mais s'écartent du sujet réservé à ce volume, l'auteur insiste encore sur l'importance d'Olynthe pour l'histoire de l'urbanisme et les précisions qu'elle apporte à l'historien de la vie sociale grecque.

L'éloge de la présentation des divers tomes de cette publication n'est plus à faire. Un texte clair, tant pour la discussion que pour le catalogue même, des renvois nombreux aux autres volumes, spécialement en ce qui concerne la localisation des fouilles, de nombreux indices et tables de concordance, ainsi que des planches très soignées, font de cet ouvrage un instrument de travail des plus commodes et d'une grande utilité.

A. DORSINFANG SMETS.

F. MAYENCE et V. VERHOOGEN, *Union Académique Internationale. Corpus Vasorum Antiquorum. Belgique. Bruxelles : Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Cinquanteenaire)*, fasc. III. Bruxelles, M. R. A. H., [1949]. 1 vol. in-4°, [186] pp. et 55 pll. (97-151). Prix : 350 frs.

Le contenu de ce fascicule est fort riche et il est impossible, dans un simple compte rendu, d'en donner une idée même approximative. Je me bornerai à attirer l'attention sur quelques séries. Je noterai tout d'abord quelques vases provenant de Yortan-Kelembo (Mysie) et de Hissarlik (Troade) (pl. 97 et 98), ainsi qu'une série de tessons provenant de Cnossos (p. 99). Le style chypriote est représenté par un groupe de tessons (Enkomi) et par quelques vases intacts, dont une grande amphore (pll. 100 et 101). Signalons aussi une série de tessons provenant de Phylacopi (pl. 102). Aux pll. 103 à 106, on trouvera plusieurs échantillons remarquables de style ionien (amphore

de Fikellura, oenochoé rhodienne, fragment de Clazomènes, etc.) et de style laconien (coupe avec homme et femme sur un lit de banquet). Pour la céramique de style béotien (pll. 112 à 114), relevons, entre autres documents intéressants, un curieux canthare où apparaît un portefaix qui transporte des vases dans un panier. Les pll. 116 à 122 présentent une remarquable série de vases attiques à figures noires. Il y a là des documents de tout premier ordre ; certains d'entre eux sont déjà pourvus d'une abondante bibliographie ; d'autres semblent inédits (tel le beau fragment publié pl. 122, fig. 15). Les planches consacrées à la figure rouge (124 à 133) n'offrent pas un intérêt moins vif ; le style sévère y est peu représenté (pll. 124 à 126), mais le style libre occupe les pll. 127 à 132, où l'on trouvera de nombreuses photographies de détail. Pour la céramique attique, notons encore quelques vases à fond blanc (pl. 134), quelques vases plastiques (pl. 135), un curieux cratère à décor estampé (décapitation de Méduse) et plusieurs vases à reliefs (pl. 137 et 138). Le reste du fascicule est consacré à la céramique d'époque hellénistique (vases à reliefs et hydries de Hadra, pll. 139 à 142), à la céramique italiote (pll. 143 à 148) et à la poterie étrusque (pll. 149 à 151). Le fascicule se termine par des tables de concordance et par des index qui faciliteront singulièrement la consultation du corpus des vases de Bruxelles. On remerciera M. F. Mayence et M<sup>lle</sup> V. Verhoogen d'avoir mis tant de soin à nous présenter la collection des Musées Royaux d'Art et d'Histoire et on les félicitera d'avoir su mener à bien une tâche ingrate et souvent difficile. Une brève notice, placée en tête de ce 3<sup>e</sup> fascicule, permet de suivre l'histoire de la collection, dont les débuts furent fort modestes, puisque, en 1844, elle se composait, en tout et pour tout, de six vases. On verra, dans cette notice, le rôle prépondérant joué par deux des anciens conservateurs, F. Cumont et J. De Mot, auxquels M. Mayence et M<sup>lle</sup> Verhoogen ont rendu un juste hommage. LÉON LACROIX.

Ernst BUSCHOR, *Maussollos und Alexander*. Munich, C. H. Beck, [1950]. 56 pp., 65 illustrations. Prix : 8,50 DM.

Sous le titre quelque peu énigmatique « Mausole et Alexandre », M. E. Buschor consacre une brochure d'une bonne cinquantaine de pages à une étude renouvelée de la décoration sculpturale du célèbre Mausolée d'Halicarnasse. Il se base, non seulement sur les fragments déjà publiés, mais aussi sur un certain nombre de photographies inédites provenant, soit du British Museum, soit de la documentation de Neugebauer, l'archéologue allemand qui s'est distingué dans l'étude des problèmes soulevés par le Mausolée.

Les débris du fameux monument furent exhumés par Newton à partir de 1855 et transportés au British Museum, où ils sont encore exposés aujourd'hui dans l'impressionnante salle dite « du Mausolée ». Depuis leur découverte, ces prestigieux fragments ont, à maintes reprises, exercé la critique et l'ingéniosité des historiens de l'architecture et de la sculpture grecque. La reconstitution du monument a